



Une agression inacceptable

Ce jeudi 28 mai devait se tenir à Paris 1 Panthéon-Sorbonne l'Assemblée Générale annuelle de Una Europa, intitulée "défendre les valeurs de l'ESR européen : inclusivité, liberté académique et démocratie".

Ce titre semble provocateur dans le contexte que nous impose le gouvernement français en termes d'enseignement supérieur et de recherche : austérité budgétaire, remises en cause récurrentes de la liberté d'expression et de la liberté académique sur nos campus, et surtout - bel exemple d'inclusivité ! - relance du programme "Bienvenue en France" (sic) qui multiplie par 16 les frais d'inscription des étudiant·es extra-communautaires [voir le [communiqué intersyndical](#)]. D'autant plus symbolique que cette réunion était hébergée dans les locaux de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne qui a voté la hausse des frais d'inscription pour ces étudiant·es étrangers·ères il y a tout juste 6 mois.

Un rassemblement intersyndical était donc organisé devant la Sorbonne pour dénoncer l'hypocrisie d'un ministre qui essaie de redorer son image en assistant à cette réunion tout en appliquant une politique exactement inverse à ces valeurs.

Ce rassemblement s'est déroulé de façon très pacifique, une banderole déroulée sur la façade du bâtiment avec des prises de parole des différents organisateurs. Nous avons acté l'absence du ministre, mais aussi de son représentant initialement annoncé ; ils ne souhaitent visiblement pas se confronter à ce que pense le milieu universitaire de leur politique...

En parallèle, des collègues syndiqués et des étudiant·es étaient présents à la réunion de Una Europa, sollicitant une prise de parole pour expliquer pourquoi nous nous mobilisons depuis des semaines contre le gouvernement. Devant le refus des organisateurs, ils et elles sont resté·es devant l'entrée de l'amphi, laissant simplement la porte ouverte pour entendre les discours prononcés dans la salle.

C'est en maintenant la porte ouverte que l'un de nos camarades de la CGT a été violemment poussé au sol par une personne qui n'était pas chargée de la sécurité. A l'heure où nous écrivons ces lignes, il a subi 12 agrafes au crâne et souffrirait d'une entorse au genou, voire d'une rupture des ligaments. Nous souhaitons remercier nos collègues pompiers de la Sorbonne qui sont intervenus immédiatement et ont apporté les premiers secours à notre camarade.

Nous dénonçons avec force cette intervention violente contre un représentant syndical. Dans un communiqué publié dès ce vendredi 29 mai, la présidente de l'université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne annonce porter plainte contre notre camarade et envisager des sanctions disciplinaires. Ces menaces sont inacceptables contre un représentant syndical et contre la liberté d'expression dans nos établissements. Nos organisations poursuivront avec détermination la mobilisation contre la généralisation des frais d'inscriptions différenciés pour les étudiant·es étrangers·ères, mesure xénophobe et de préférence nationale.